

THEMANLYS

QUELQUES PERSPECTIVES
SUR LA
PHILOSOPHIE
& LE MOUVEMENT COSMIQUES



PRIX

0 fr 30

4916

PUBLICATIONS COSMIQUES

7, rue GUICHARD
PARIS XVI

Tous droits réservés

QUELQUES

PERSPECTIVES SUR LA PHILOSOPHIE ET LE MOUVEMENT COSMIQUES

De nombreux volumes ont déjà fait connaître la Philosophie Cosmique.

Cependant ces livres se sont surtout adressés à l'étudiant psycho-intellectuel sous la forme d'un enseignement supérieur ; et c'est pourquoi dans le but de multiplier et de faciliter les voies d'accès qui mènent à l'Initiation traditionnelle, nous chercherons ici à éclairer quelques questions préliminaires et fondamentales, d'une manière simple et succincte, c'est-à-dire élémentaire.

*
* *

Dans l'immense champ de la Connaissance, il n'y a pas lieu de suivre un enchaînement logique et ininterrompu, pour l'exposé de quelques problèmes ; car, bien au contraire, ils doivent être pour ainsi dire, cueillis ça et là, selon l'opportunité déterminée par la fréquence des questions posées, en général, par la majorité de ceux qui prennent un premier contact avec la Philosophie Cosmique.

*
* *

Et d'abord, pourquoi ce nom *Philosophie Cosmique* ?
Le mot *Philosophie* doit être pris dans son sens étymologique.

mologique, amour de la sagesse, et par conséquent recherche, étude de la sagesse, car pour aimer il faut connaître. Et aussi réalisation, accomplissement, service de la sagesse, parce qu'un amour sincère se manifeste par des actes.

“ La foi qui n'agit pas, est-ce une foi sincère ? ”

Koung-Tseu (Confucius) a marqué synthétiquement ce triple aspect au début de la Grande Etude : “ La Grande Etude, ou Philosophie *pratique*, consiste.. etc”.

De plus, la Philosophie occupe une situation centrale entre la conception, dont elle constitue le développement, et la science-art-pratique, qui en est l'application.

Il faut donc bien comprendre que si le terme Philosophie Cosmique est le plus habituellement employé, ce n'est nullement à l'exclusion de l'existence d'une science-art-et-pratique cosmiques.

C'est précisément à cet aspect pratique que correspond l'autre terme fréquemment employé aussi : Mouvement Cosmique.

Et c'est justement parce que la vraie Philosophie implique une incessante application que le Mouvement Cosmique existe nécessairement pour la manifester et l'accomplir.

A chacun des plans de cette pyramide intellectuelle correspond l'affinité de diverses classes d'esprits :

Le mystique, après avoir traversé l'étude philosophique, s'élancera dans les espaces conceptionnels.

De même, après s'être éclairés dans la lumière philosophique, le savant, l'artiste, le sociologue approfondiront, selon leurs capacités et leurs vocations, les diverses pratiques.

Donc, aucun étudiant ne doit penser qu'il puisse être en dehors de la sphère de l'œuvre cosmique. Chaque travailleur de bonne volonté a sa place marquée, son champ d'action défini, sa valeur spéciale d'utilité.

Maintenant, pourquoi l'épithète *cosmique* se trouve-

t-elle ajoutée à tous les termes dont nous nous servons pour nommer l'ensemble organisé vers lequel nous appelons les hommes de bonne volonté ?

C'est qu'au milieu des innombrables courants en lesquels s'est divisée la synthèse primitive de la Connaissance terrestre, il est nécessaire de déterminer, par un nom qui le définisse et le différencie de tous les autres, celui de ces courants dont on reçoit et diffuse la lumière.

Et quand même ce courant serait justement cette Tradition primitive, source originelle de toutes les doctrines, il reste nécessaire de lui donner un nom différenciel, parce que l'appellation sans épithète à laquelle il a droit : la Tradition, la Philosophie, la Science, étant actuellement et tout naturellement revendiquée par toutes les écoles, il n'y aurait de ce fait aucune détermination, et l'ensemble proposé serait pratiquement indiscernable.

Puisque donc une marque distinctive était obligatoire pour la compréhension et l'expansion efficace de l'idée, un adjectif a été choisi, parmi les attributs les plus significatifs de la Tradition Philosophique, et c'est ainsi que cette tradition se présente aujourd'hui sous le nom de Tradition Cosmique.

Cosmique, c'est-à-dire universelle, dans le temps et dans l'espace, adéquate à l'intégralité du Cosmos, embrassant le passé, le présent et l'avenir, en tous les univers, égale à la conscience et à la mémoire du monde.

*
* *

Une question préliminaire est souvent posée de laquelle on fait dépendre l'étude ou le rejet, à priori, de la Philosophie Cosmique, à savoir quelle en est l'origine, prouvée historiquement, par des documents connus ou accessibles aux méthodes de la critique moderne.

Cette façon de procéder est illogique et contradic-

toire, car l'acquisition d'une vision droite et vraie de l'histoire de l'esprit humain, de l'arbre généalogique des philosophies, des combinaisons, des mélanges, des vulgarisations, des occultations subis au cours des âges par la connaissance antique, est précisément une part importante, complexe et subtile de l'Initiation.

D'ailleurs, la Philosophie Cosmique s'adresse à la raison et à l'intelligence humaine, et veut être acceptée par obligation logique et expérimentale, non par autorité.

C'est pourquoi la question des sources historiques passe au deuxième plan, celle des sources rationnelles vivantes, celle de la hauteur de l'élan, étant seule au premier plan, et devant être suffisante pour l'adhésion théorique et pratique.

Bien des raisons déterminent cette forme nécessaire de l'adhésion ; entre autres, 1^o : l'autorité historique a trop souvent trompé les intelligences de bonne volonté ; il faut libérer les intelligences, ceci par l'appel à la lumière centrale de chaque être, la raison, la logique.

2^o : Les questions d'origine historique et d'autorité pourraient être une source de discussions et de conflits interminables, ce qui ne peut pas être le cas pour la présentation purement rationnelle.

3^o : Comme le dit Confucius, " la Grande Etude consiste à s'assimiler les vérités du passé et à en porter les conséquences toujours plus loin ". Une manifestation spirituelle doit être plus grande que la précédente. Il n'y a donc pas identité, mais rapport de la racine à l'arbre entre les doctrines du passé qui sont les ancêtres d'une manifestation nouvelle.

La manifestation actuelle de la Philosophie Cosmique est comme le faite, la terrasse, d'un édifice unique, dont les fondations ont été posées dans un insondable passé, et dont les divers étages ont été superposés au cours des siècles par le travail des collectivités cosmiques, revêtant et manifestant l'immuable Idée, selon les besoins de chaque époque.

Ainsi, le livre biblique de la Genèse est une véritable table des matières rassemblant les clés de voûte d'une multitude de documents cosmiques, provenant d'un passé plus lointain. Et c'est pourquoi ce livre débute par des signes qui doivent être traduits : « Au commencement de cette époque... » mentionnant, par là, qu'il décrit un anneau de cette chaîne sans fin, la Tradition du Cosmos.

En un passé plus reculé encore, la Tradition Egyptienne et la Tradition Chaldéenne marquent des temps de manifestation de la même unique Tradition.

Et d'un bout du monde à l'autre, plus ou moins purs, plus ou moins altérés, suivant l'époque, on trouve des fragments ou des reflets de la Tradition primitive, en Chine, aux Indes, chez les Etrusques, les Druides, les Aztèques d'Amérique, etc...

Les prophètes hébreux, les Esséniens, les Kabbalistes, l'apostolat de Saül de Tarse, sont autant de points de manifestation expansive de la lumière traditionnelle, ainsi que bien d'autres mouvements, plus voilés.

Mais, comme il a été remarqué plus haut, et de même qu'un élève chimiste sera incapable de réaliser avant de longs travaux l'analyse dont ses maîtres sont chargés, l'étudiant qui voudrait obtenir par lui-même et pour lui-même les preuves de la filiation dont nous avons donné quelques brefs aperçus, ne doit pas s'attendre à être capable, dès le début, de s'y reconnaître, en l'inextricable réseau de l'histoire philosophique et religieuse des initiations et des doctrines, sans l'appui de ceux qui ont parcouru ces chemins, qui en possèdent les plans, et qui ont suffisamment approfondi les textes pour en soulever les voiles.

En effet, il peut être démontré à tout esprit libre et logique : d'une part que les documents de la Tradition scientifique intégrale font un usage incessant et varié du symbolisme, de l'allégorie, du nombre, du hiéroglyphe, et de quantités d'autres moyens d'expression à sens multiples et voilés, dont il faut préalablement connaître, comprendre, et pratiquer le maniement, avant d'entrer dans la pleine lumière du

sanctuaire intellectuel ; d'autre part, que les documents écrits les plus généralement lus ne forment qu'une partie très restreinte de l'Écriture initiatique, et qu'un beaucoup plus grand nombre de ces documents, quoiqu'arrivés jusqu'à nous, sont peu ou pas connus du public et peu ou pas étudiés par les savants modernistes.

De plus on comprendra naturellement que les textes écrits n'ont jamais été que des points de repère pour aider la mémoire de l'étudiant, des têtes de chapîtres pour jalonner l'enseignement oral donné par les maîtres ; que les parties les plus importantes de cet enseignement sont aussi les plus fortement voilées, ou même n'ont jamais été confiées à l'écriture, et que, d'ailleurs, un livre quel qu'il soit, bref ou développé, symbolique ou ouvert, ne peut en aucun cas déterminer complètement une Initiation, l'interprétation définissant seule en dernier ressort la nuance de la doctrine.

Or, cette nuance exacte prend, dans les questions de philosophie, de méthode, de morale, de sociologie, etc..., une importance capitale, car la moindre déviation de la pureté de cette nuance hors de la direction droite, arrive rapidement, dans l'application, à des conséquences erronées, et même entièrement contraires au sens réel posé par l'écrivain.

*
* *

Il a été dit : "Le Mouvement Cosmique est purement philosophique." Il semble utile de préciser la portée de cette formule.

«Purement» signifie ici : seulement, sincèrement, entièrement. Et «philosophique» exprime, comme il a été expliqué plus haut, une détermination du mode d'action et de la tendance générale, sans dogmes, libre de tous préjugés, en la poursuite de la vérité, jusque dans les réalisations scientifiques, artistiques, sociologiques, et non pas une limitation à la spéculation

théorique, actuellement regardée à tort comme constituant toute la philosophie.

“ Purement philosophique ”, cela veut dire en dehors des questions de religions, de sectes, de races, de partis politiques, en une sociologie nationale, terrestre et mondiale, étrangère à tout sectarisme, qui pose et résoud le problème de l'harmonie, par la liberté équilibrée de l'individu dans la nation, de chaque nationalité sur la terre, de l'humanité partielle en l'humanité totale, cosmique.

★
★ ★

Le but du Mouvement Cosmique est l'amélioration de la condition humaine, le progrès maximum qui, ne laissant tomber aucune des conquêtes du passé, perfectionne sans cesse l'état individuel et collectif selon les plus hautes possibilités.

Pour aller droit à ce but, le Mouvement Cosmique a nettement proclamé son point initial, le germe qui en contient tous les développements, la conception originelle, lumière immuablement radiante, toujours semblable à elle-même, d'où est éternellement sorti l'éclairement de la conscience humaine, d'où sortira continuellement la marche en avant vers l'harmonie du monde.

Il a publié en de nombreux ouvrages l'exposé de la Philosophie Cosmique issue du germe primordial, qui constitue le phare illuminant sa route, la méthode dirigeant son action, la classification organisant sa science.

Et de cette immense Tradition aux monuments innombrables, il a mis en lumière les Bases fondamentales qui en forment les structures nécessaires, expérimentales, rassemblant ainsi près du sommet de la pyramide, en une figure intellectuelle restreinte et synthétique, les points de départ, harmoniques entre eux, de tout l'ensemble.

Assise sur ses Bases magnifiques, inébranlables, rationnelles et traditionnelles, c'est-à-dire vraies dans le présent et dans le passé, la Philosophie Cosmique s'élance, à l'infini, dans la droite direction qui lui est inhérente, partout discernable aussi nettement que la vérité mathématique qui lui est concentrique.

Car de même que les dix axiomes de cette Base peuvent être ramenés à leur origine conceptive unique, de même toute la connaissance peut être retrouvée en germe dans ces axiomes qui, en moins de deux pages, établissent les fondements unifiés de l'onthologie, de la psychologie, de la morale, de la sociologie et de toutes les sciences qui peuvent s'y rattacher.

Cette précision dans l'exposition de ce qu'elle est et de ce qu'elle apporte, de ce qu'elle demande et de ce qu'elle vise, différencie la Philosophie Cosmique de beaucoup de doctrines, qui cherchent actuellement à se répandre comme porteuses d'une initiation insuffisamment précisée au point de vue logique, et qui, formées peu à peu et de nos jours d'un agrégat de parties d'initiations diverses, restent confuses ; à cause de cela, elles ne conduisent pas l'humanité vers les progrès désirables d'une façon aussi grande, aussi rapide, aussi intense qu'il serait possible, quoique cette façon de procéder soit très favorable à l'attraction facile des masses, puisque aucun effort intellectuel puissant ne leur est demandé.

Mais ce phénomène de vulgarisation ainsi obtenu n'a jamais remplacé et ne remplacera jamais l'ascension mentale, complète, fermée et consciente d'un nombre plus restreint d'intelligences qui, seulement ainsi, deviennent à leur tour capables d'élever autour d'elles la lumière pure et efficace.

Par ailleurs, il reste que ces groupements, qui n'ont pu préciser leurs principes fondamentaux, sont, comme tout ce qui est peu individualisé, éminemment plastiques, c'est-à-dire, qu'ils en soient conscients ou non, réceptifs, et capables d'être mis en forme par l'influence intellectuelle des courants avec lesquels ils prennent contact.

Cette plasticité exagérée de l'individualisé, qui change selon les circonstances, ne doit pas être confondue avec la plasticité équilibrée, qui est l'aptitude à évoluer, à perfectionner, à adapter l'individualité inchangeante dans sa base centrale, mais progressive à l'infini.

Cependant, cette plasticité exagérée des groupements que nous considérons peut, étant donné la sincérité et la bonne volonté des éléments qui les composent, les conduire à se rectifier et se modeler d'après des notions plus lumineuses, qu'ils assimilent.

La Philosophie Cosmique a déjà vu fréquemment certains de ses enseignements ainsi incorporés dans des doctrines plus vagues et plus répandues qui alors, lui servent en quelque sorte de transmetteurs.

Et de ce résultat nous nous réjouissons, car notre but est la diffusion de la plus haute lumière, et tout perfectionnement dans ce sens des collectivités déjà formées qui se sont donné la tâche d'aider les hommes, est un pas nécessaire, et un gage de la progression terrestre.

*
* *

Un des aspects principaux des restitutions vers la vérité que la Philosophie Cosmique définit et propage, est la notion d'équilibre, cette Voie du milieu, dont parlent si éloquemment les philosophes Chinois au nom de Koung-Tseu, cette oscillation harmonique autour du point médian, ce balancement qui conserve et utilise les forces, notion aujourd'hui obscurcie, oubliée, négligée, transgressée :

Balancement entre la conservation des formes du passé dans leur fixité, et l'introduction de formes nouvelles, tendant vers l'avenir, dont la formule équilibrée est un traditionalisme évolutif, une rénovation des formes anciennes conservées, mais adaptées au changement du milieu et aux possibilités d'amélioration.

Et ceci est une clé pour la solution des problèmes d'ordre social.

Balancement entre l'individu et la collectivité qui, en ordre, trouve le moyen de satisfaire l'un par l'autre, en le service d'une loi harmonieuse, la loi de Charité une avec la Justice, l'unique loi morale proclamée par la Philosophie Cosmique, point d'équilibre entre la liberté et la discipline, qui assure le développement maximum de la vie en toutes ses possibilités, maximum qui est mathématiquement contenu dans le mot : harmonie.

Balancement entre les facultés de l'homme et celle de la femme, qui, en pleine équivalence, en égalité principielle, en union d'affinité et d'amour, en dualité, sont seulement capables de leur plus haute effectivité.

Balancement entre le spirituel et le matériel, entre l'intelligence et le corps, qui sont nécessaires l'un à l'autre, qui se conditionnent mutuellement en réagissant l'un sur l'autre, et qui trouvent leur équilibre dans une sage alternance de soins, selon le proverbe de Salomon : " Il y a un temps pour chaque chose. "

Ces quelques exemples pourraient être multipliés à l'infini, car cette loi féconde est à la base de toute stabilité, de toute progression, de toute efficacité.

*
* *

Par une suite de déviations presque insensibles, la pensée contemporaine la plus généralement et la plus officiellement accréditée, en est arrivée à prendre les représentations abstraites des choses pour les choses elles-mêmes.

Par cette infiltration d'erreur, toute la partie invisible, mais aussi réelle que la partie visible du monde, a été comme refoulée et immobilisée dans une notion d'abstraction, équivalant presque à l'irréalité au point de vue de l'enchaînement naturel des causes et des effets.

Sous prétexte de supprimer la superstition, c'est-à-dire l'excès de pouvoir attribué faussement à certaines causes, on en est venu à nier, purement et simplement, l'existence et le travail réel de ces causes.

Il en est résulté une immense perturbation dans l'équilibre de la pensée humaine qui, par une fiction désastreuse, s'est trouvée mentalement isolée des courants de la vie universelle, et a cru sentir autour d'elle une sorte de vide inerte, alors qu'au contraire c'est une plénitude vivante de mouvements et de formes qui constitue le milieu en lequel tout être se trouve plongé.

Le premier effet de cette négation a été l'abandon de la connaissance de toute cette partie de la science de l'être ; abandon des recherches présentes, qui auraient pu être fécondes ; oubli des découvertes passées, pourtant nécessaires à la conservation et à l'accroissement de la civilisation acquise.

Cette vaste et regrettable ignorance a porté les fruits qui lui sont toujours inhérents : un grand nombre de maux en ont été le résultat dans tous les domaines : l'hygiène, la thérapeutique, l'éducation, l'amour et le mariage, la cité harmonieuse, le culte humain, la protection des êtres sensitifs, l'effort même vers l'immortalité possible, etc. .

Comment, en effet, laisser sans grands dommages, hors de la science, c'est-à-dire de la conduite éclairée, une part si considérable de la vie quotidienne, qui est liée à tous les actes de l'existence, et qui est comme la racine et la clé de séries entières de conséquences visibles ?

Ceux qui n'ont pas subi cette déformation de la pensée naturelle, imposée par l'école règnante, demeurent étonnés devant les affirmations incohérentes, superficielles et vaines, dont s'enveloppent les raisonnements sans issue, sans but et sans base, de ceux qui n'ont pas cherché à étayer leurs théories sur des expériences, et qui prennent leur étroit système pour la vérité universelle.

C'est ainsi que la pensée, la réalité suprême, a été confondue avec son expression, écrite ou parlée, ce qui aboutit à la négation de la transmission de

la pensée sans signe, ni parole, négation en contradiction flagrante avec les faits innombrablement vérifiables, et avec la logique scientifique, qui est obligée de reconnaître tout au moins la pensée comme manifestation de l'énergie, et par conséquent soumise à des lois analogues à celles des autres formes de l'énergie, lumière, électricité etc... : étant donné un être pensant, centre émanateur, il est produit un champ d'émanations et des vibrations, ou ondulations, ou émissions, qui vont, de diverses manières, impressionner des centres récepteurs. Et ces formules peuvent être développées en similitude des données scientifiques, elles restent logiques et expérimentales, et prouvent victorieusement, de mille façons, l'erreur extraordinaire de la pseudo-philosophie en question.

De là, l'importance prééminente de la restitution opérée par la Philosophie Cosmique sur ce sujet.

En effet, elle rappelle et enseigne sans cesse que, sauf l'Origine Inconcevable du Cosmos, le seul Sans forme, l'Impensable, tout est matériel; tout a une forme, un nombre, et par-conséquent, peut être défini, classifié, étudié, utilisé scientifiquement.

Certes, il y a une différence entre la science physique et la science spirituelle, mais cette différence consiste seulement dans une différence des propriétés de la substance considérée, substance plus ou moins dense ou plus ou moins raréfiée, et non dans une opposition illogique entre une science matérielle et une science immatérielle, car là où la matière s'évanouit, la science s'évanouit aussi; qui dit loi dit forme. Et ce n'est que par une erreur de langage et une faiblesse de logique que ceux qui, d'une façon ou d'une autre, acceptent une science spirituelle, la croient et la disent immatérielle.

D'autres classes d'esprits admettent la possibilité de l'investigation du monde invisible, mais ils craignent d'aborder cette étude, dont ils voient plutôt les dangers que l'utilité.

Ils ne comprennent pas que ces réalités psychiques forment la trame profonde de leurs vies, et qu'il ne suffit pas de les ignorer pour se mettre, soi-disant, en dehors de leur action.

Au contraire, il est évident que dans ce domaine, comme en tous les autres, le contrôle de l'intelligence et de la science, substitué à l'acte instinctif, désordonné et ignorant, est le moyen nécessaire pour augmenter les bonnes possibilités et éviter les mauvaises autant que possible.

Mais, et c'est ici encore une application de la loi de Balancement, il faut garder en mémoire qu'en ordre toute science comporte ses techniques, ses méthodes, son apprentissage, ses maîtres, et que, par conséquent, il est naturel, logique et légitime que cette science spirituelle et psychique ne soit abordée que dans sa forme initiatique.

Cette forme initiatique, on en doit dire ce qui a été expliqué pour la Philosophie, dont elle est le reflet et l'application, à savoir que de nombreuses écoles s'affirment initiatiques, mais sont loin de posséder au même degré la sûreté, la lucidité, la connaissance dont la mesure marque, en résumé, l'échelle de valeur initiatique.

L'Initiation Cosmique, pour toutes les raisons déjà données à propos de sa philosophie, se place au sommet de cette échelle, et c'est pourquoi elle peut appeler vers la Connaissance tous ceux qui y aspirent sincèrement.

*
* *

La première manifestation de l'Impensable, comme Force universelle du Cosmos, s'émane sous une forme triple, et une : Amour, Lumière, et Vie.

Lorsque cette force est manifestée dans son équilibre total, elle apparaît aux voyants sous la couleur blanche ; lorsqu'elle est manifestée principalement comme Amour, elle est vue rose ; comme Lumière, ou intelligence, elle est vue bleue ; comme Vie, elle est dorée.

Il est intéressant de remarquer que ce sont précisément là les trois couleurs simples, dont la synthèse est le blanc.

Ces quatre modalités constituent ainsi une classification quaternaire des forces qui évertuent la substance.

La force vitale, force de mouvement, de germination, de formation, de croissance, de vibration, d'action, etc...

La force intellectuelle, force de compréhension, d'illumination, de conscience, de science, etc...

La force spirituelle, force d'évolution, de perfectionnement, de progrès, de purification, d'embellissement, etc...

Enfin, la force pathotique (du grec *pathein*, sentir) force d'amour, d'affinité, de cohésion, d'attraction, d'union, etc...

L'usage conscient de l'une ou de l'autre de ces forces, selon le but cherché, augmente considérablement la possibilité d'atteindre exactement le résultat voulu, de même que dans l'ordre physique l'emploi de lumière d'une qualité, d'une couleur particulière, à l'exclusion des autres, permet de réaliser des expériences inaccessibles sans cette distinction, par exemple la lumière rouge en photographie, les rayons ultra-violets comme stérilisateurs, la lumière rouge ou jaune, en thérapeutique, etc...

Les différents êtres sont spécialement organisés selon leur individualité même, pour manifester plus fortement et plus abondamment l'une ou l'autre de ces forces ; d'où il résulte que la claire connaissance de leurs capacités et aptitudes comporte une utilisation maximum de leur bonne volonté, pour le bien d'eux-mêmes et de tous.

Chaque être est entouré d'une lumière ambiante qui est due à l'émanation incessante et inconsciente de ses énergies, émanation semblable à celle du radium, qui constitue son aura.

L'aura est par conséquent comme un livre spirituel dans lequel se trouvent décrits les propriétés fondamentales de l'être, et aussi, jusqu'à un certain point, ses actes passés, ses pensées habituelles, ses liens d'affinité, etc... C'est l'existence de cette aura qui

permet aux voyants exercés, en lisant ce livre, de discerner les particularités du caractère, la vocation réelle, et d'autres indices se rapportant à un être donné.

La couleur, le degré de lumière, l'extension, la pureté de cette aura, ainsi que les formes qu'elle contient, expriment au plus haut point les profondeurs réelles de chaque individualité. Aussi la science des auras est-elle une des principales parmi toutes celles tombées en désuétude, dont la Restitution et l'usage ordonné sont pleins de promesses de bienfaits pour l'humanité.

*
* *

La science, fille équilibrée de la sagesse et de l'intelligence, est la libératrice incessante qui éclaire l'homme dans sa pénible ascension vers le mieux ; mais cette science là, loin d'être en opposition avec la spiritualité, l'Initiation, le mysticisme, le Divin, est au contraire une des plus hautes manifestations de la Divinité dans l'homme, elle est la science intégrale du visible et de l'invisible, du matériel et du spirituel, du passé et de l'avenir, du nombre et de la forme, de l'atôme et du Cosmos, la Science Initiatique indissolublement Une avec la Philosophie de Lumière.

THÉMANLYS.

7, Rue Guichard, PARIS XVI^{me}

LE MOUVEMENT COSMIQUE

Les envois doivent être payés d'avance.